

PHILIPPE GAUBERT

MUSIQUE DE CHAMBRE

Ceux qui jouent de la flûte connaissent peut-être Philippe Gaubert comme co-auteur de la grande *Méthode complète de flûte*, qui reste un ouvrage de référence cent ans après sa parution. Ceux qui ne jouent pas de la flûte n'ont, selon toute vraisemblance, jamais entendu parler de lui. Pourtant, Gaubert était à son époque une figure éminente de la vie musicale française et le compositeur mérite aujourd'hui encore une attention particulière.

La vie mouvementée d'un talent multiple

Philippe Gaubert est né en 1879 à Cahors, en Occitanie; enfant, il s'installe avec sa famille à Paris, où il suit très tôt des cours privés de flûte avec le grand Paul Taffanel. A quatorze ans, il est officiellement admis au Conservatoire et, à dix-huit ans, il devient flûte solo de l'Opéra de Paris et membre de l'orchestre de la vénérable Société des Concerts du Conservatoire, où il est élu chef d'orchestre assistant en 1904. En 1905, il se classe deuxième au Prix de Rome, le concours de composition par excellence.

La Première Guerre mondiale, où il sert comme fantassin, interrompit sa carrière. Mais en 1919/20, on lui proposa presque simultanément trois postes, dont chacun aurait suffi à lui assurer une place au Parnasse musical : chef d'orchestre à l'Opéra, chef d'orchestre à la Société des Concerts du Conser-

vatoire et professeur de flûte au Conservatoire. Gaubert les accepta tous, termina sa carrière de soliste à son apogée et devint l'une des figures les plus influentes de la vie musicale parisienne.

Après sa mort soudaine en 1941, des articles nécrologiques dans tout le pays ont rendu hommage au grand chef d'orchestre et flûtiste; mais à l'époque, le compositeur est passé quasiment inaperçu. Pourtant, l'œuvre de Gaubert est digne d'intérêt et aborde presque tous les genres : une constante dans sa création est bien sûr la flûte, qu'il a utilisée dans de nombreuses combinaisons - il ne lui a étonnamment jamais consacré de concerto solo. Il a également composé de nombreuses chansons pour piano et pour orchestre; plus tard, il a également composé une série de grandes œuvres orchestrales, deux opéras et trois grands ballets.

Son style se caractérise par une qualité lyrique qui donne toujours la priorité absolue à la ligne mélodique et la colore d'une riche harmonie. Le journaliste musical Dominique Sordet lui reconnaissait déjà en 1924 la "subtilité d'expression" de Debussy, la "grâce fluide" de Fauré ainsi qu' "une certaine ardeur poétique et passionnée" propre à Gaubert lui-même. Nolwenn Bargin et ses collègues montrent sur ce CD le large spectre qui peut en résulter, notamment dans la musique de chambre.

Chanson de gondole et ronde des nymphes

La **Sicilienne pour flûte et piano** (1914), composée d'abord pour l'orchestre, est un exemple du retour aux formes anciennes en vogue à l'époque : avec son rythme berçant et sa mélodie simple et chantante, Gaubert mime une chanson de gondole sicilienne.

La **Fantaisie pour flûte et piano** (1912), pièce maîtresse de virtuosité, s'inspire de l'œuvre éponyme de Gabriel Fauré de 1898. Comme cette dernière, elle se compose d'une partie lente et d'une partie rapide qui exigent de la flûte toutes sortes de prouesses sans pour autant tomber dans la virtuosité gratuite. Chez Gaubert, s'ajoutent en outre une introduction aux accents exotiques et une grande cadence.

Gaubert a dédié ses **Médailles antiques pour flûte, violon et piano** (1916) à son ami violoniste Fernand Luquin, peut-être en vue d'une représentation commune. Les deux nymphes, la flûte et le violon, s'amusent donc près du clapotis de la fontaine, le piano. Et c'est peut-être aussi leur ronde qui est dessinée dans le deuxième mouvement, tantôt élégante, tantôt vive, puis à nouveau langoureuse. Gaubert utilise avec art les différentes techniques de jeu du violon - son deuxième instrument - et joue habilement avec les possibilités sonores de la combinaison violon-flûte.

Le **Madrigal**, œuvre de jeunesse **pour flûte et piano** (1908), est encore aujourd'hui l'une des pièces les plus appréciées de la plume de Gaubert. L'œuvre

partage avec les madrigaux originaux de la Renaissance l'alternance rapide d'épisodes cantabile et mouvementé ainsi que l'un ou l'autre tournant harmonique.

Composer avec la plume et le pinceau

Si le terme 'impressionnisme', utilisé dans l'histoire de l'art, a également été attaché à la musique de la même époque, c'est certainement parce que les compositeurs concernés aimaient faire des associations avec la peinture dans les titres de leurs œuvres. Claude Debussy a fourni les *Estampes* et deux grandes séries d'*Images*, et Philippe Gaubert s'est lui aussi volontiers servi du vocabulaire des arts plastiques.

Le titre des **Deux esquisses pour flûte et piano** (1914) est un sous-entendu délibéré et la musique qui l'accompagne, pour reprendre les termes de Beethoven, "plus une expression d'impression que de peinture".

Dans le **Soir sur la plaine**, le thème d'introduction - le *Faune* de Debussy nous salue - devient peu à peu une composante naturelle du tissu musical, tandis que l'**Orientale** élargit l'harmonie conventionnelle avec des sonorités d'Extrême-Orient.

Les **Trois Aquarelles pour flûte, violoncelle et piano** (1915) - composées sur le front de la Première Guerre mondiale - sont elles aussi, au-delà de la peinture

d'une vue, une véritable petite sonate, du moins en ce qui concerne la succession des mouvements : à l'atmosphère de départ de **D'un clair matin** succède, en tant qu'intermezzo contemplatif, le **Soir d'automne**, avant que la **Sérénade** ne vienne clore l'ensemble d'une façon plutôt animée.

Du lyrisme et de la virtuosité

Avec le triple établissement de sa carrière après la guerre, Gaubert délaisse les brillantes pièces de salon pour la forme prestigieuse de la sonate. Enfin, la **Ballade pour flûte et piano** (1926) revient encore une fois à la forme de la Fantaisie et fait de la flûte une conteuse.

Gaubert, âgé de 24 ans, dédia sa première publication, la **Tarentelle pour flûte, hautbois et piano** (1903), à son professeur de longue date Paul Taffanel. Ce morceau de bravoure pour les deux instruments à vent en bois reprend certes l'idée de la tarentelle napolitaine, mais le style propre de Gaubert y est déjà bien reconnaissable. Également dédié à Taffanel, **Nocturne et Allegro scherzando pour flûte et piano** (1906) est un récital rêveur dans la meilleure tradition de Chopin, suivi d'un scherzo sautillant qui rappelle Schumann. Le fait que le Conservatoire de Paris l'ait choisie comme pièce imposée pour

l'examen d'entrée de 1906 témoigne des exigences élevées, mais aussi de l'importance de cette œuvre.

Avec le **Divertissement grec pour deux flûtes et harpe** (1908), nous retournons encore une fois dans l'Arcadie idyllique - car il s'agit bien sûr ici aussi de la Grèce antique des faunes, des nymphes et des gammes archaïques. Mais au lieu de la lyre, c'est la harpe qui est jouée ici, et les flûtes qui murmurent ne sont pas en roseau, mais en métal.

Le voyage à travers l'œuvre de musique de chambre de Gaubert se termine par deux miniatures pour flûte et piano, qui évoquent des atmosphères très différentes dans la même mesure à 6/8. Dans **Sur l'eau** (1909), la flûte nous transporte sur les vagues berçantes de l'accompagnement de piano; la **Berceuse** (1907) séduit en revanche par une mélodie simple et pleine d'intimité.

Précurseur d'une nouvelle école française de flûte, Philippe Gaubert connaissait les qualités de son instrument; son œuvre a ouvert à la flûte la voie de la tradition de Debussy et de Fauré vers la modernité. Un compositeur qui aurait définitivement mérité plus de considération !

Adrienne Walder

ENSEMBLE CHANT DU VENT

Afin de participer activement à la promotion de l'ensemble du répertoire de la musique de chambre pour instruments à vent, la flûtiste Nolwenn Bargin a fondé en 2021 l'ensemble *Chant du Vent*.

Elle s'est adressée à des artistes qui partagent sa vision et son ambition de vivre une belle aventure musicale et humaine.

L'ensemble *Chant du Vent* est toujours à la recherche d'une certaine esthétique de programmation. Les formations sont diverses et variées, car c'est la représentation sonore d'un thème ou d'une image qui constitue le fil conducteur des concerts proposés. L'instrument à vent peut parfaitement se combiner avec tous les autres instruments de musique et toutes les autres voix. C'est ce que *Chant du Vent* veut illustrer, ceci toujours au service de la musique.

NOLWENN BARGIN flûte

Nolwenn Bargin, flûtiste franco-suisse d'origine bretonne, s'intéresse très tôt à la flûte traversière. À 11 ans, elle commence ses études à Paris dans la classe de Sophie Cherrier et à 19 ans, elle entre à la Musikhochschule de Stuttgart dans la classe de Jean-Claude Gérard où elle obtient cinq ans plus tard son diplôme d'études supérieures. Elle continue alors ses études dans la classe de Davide Formisano et obtient en 2010 son diplôme de soliste à l'unanimité.

Elle commence sa carrière professionnelle à la Württembergische Philharmonie Reutlingen. Suivent des contrats temporaires au Teatro alla Scala de Milan, où elle joue sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Ricardo Chailly ou Gustavo Dudamel, et à l'Orchestre Philharmonique de Berlin où elle joue sous la direction de chefs tels que Mariss Jansons, Bernard Haitink et Herbert Blomstedt.

Actuellement flûtiste solo au Musikkollegium Winterthur, Nolwenn Bargin est invitée régulièrement par des orchestres tels que l'orchestre symphonique de Bâle et l'orchestre symphonique de Lucerne.

Nolwenn Bargin est depuis 2017 professeur de flûte à la Stella Vorarlberg Privathochschule für Musik en Autriche. Parallèlement, elle mène une activité de soliste. Son premier enregistrement pour le label Claves records, en

partenariat avec le Musikkollegium Winterthur et le chef d'orchestre Roberto González Monjas, est entièrement consacré à des œuvres de CPE Bach. Dernièrement elle a joué le concerto de Mozart pour flûte et harpe avec Anneleen Lenaerts et l'orchestre du Musikkollegium Winterthur.

En musique de chambre, elle a joué aux côtés d'artistes comme Lise de la Salle, Kit Armstrong, Nicolas Altstaedt, Ian Bostridge, José Cura, Emmanuel Pahud et Emmanuel Ceysson. En 2021, elle concrétise son projet de musique de chambre en créant l'ensemble Chant du Vent et avec un premier enregistrement, consacré à des œuvres pour flûte et piano ainsi que des œuvres pour trio, avec violoncelle, violon et hautbois du compositeur Philippe Gaubert.

Elle participe à de nombreux projets éducatifs comme en Iran, où elle soutient l'action de l'association Bridge for Art, et en Colombie, où elle soutient les jeunes talents de l'Iberacademy à Medellín par des masterclasses et projets d'orchestre side-by-side.

MAKI WIEDERKEHR piano

Maki Wiederkehr est née à Soleure, en Suisse. Elle étudie le piano dès l'âge de 3 ans et le violon l'année suivante. En 2003, elle est admise à la ZHdK (Haute école des arts de Zurich) dans la classe de soliste du professeur Homero Francesch (piano), et en 2004, en classe de violon. Toutefois, en 2005, elle fait le choix de se concentrer uniquement sur ses études de piano chez Homero Francesch. En 2009 elle achève le diplôme d'enseignement et de concert, tous deux avec distinction. En 2011 elle reçoit le diplôme de soliste en jouant le concerto pour la main gauche de Ravel. Elle termine ses études en 2012 avec le CAS (Certificate of Advanced Studies).

Maki Wiederkehr est régulièrement récompensée en tant que soliste lors de concours en Suisse et à l'étranger. En 2006 elle reçoit le prix d'étude Friedl Wald, en 2007-08 le prix d'étude de la Fondation Kiefer Hablitzel, en 2009 le prix de musique de chambre Kiwanis et la même année le prix Werkjahr du canton de Soleure. Elle reçoit également le prix d'étude Migros en coopération avec la Fondation Ernst Göhner en 2009/2010 ainsi qu'en 2010 le prix Werkjahr de la Fondation Curt et Marianne Dienemann à Lucerne. Elle remporte en 2012 le prix de musique Rahn à Zurich ce qui lui permet de faire ses débuts dans la grande salle de la Tonhalle de Zurich ainsi que dans beaucoup d'autres salles de concerts en Europe.

En tant que membre du Trio Rafale, Maki Wiederkehr se produit dans des salles de concert prestigieuses telles que la Philharmonie de Berlin et le Wigmore Hall de Londres, et participe à de nombreux festivals tels que le

Festival de Lucerne, le Printemps de Prague, les Nuits de décembre de Sviatoslav Richter à Moscou, les Nuits dans les jardins de l'Alcazar à Séville et le Festival Menuhin à Gstaad. Son trio a remporté le premier prix des concours internationaux de musique de chambre de Melbourne en 2011 et d'Osaka en 2014. Elle et ses collègues ont effectué de longues tournées au Japon, en Corée et sur l'île d'Hawaï. En mai 2018, leur quatrième CD avec l'œuvre complète en trio de Franz Schubert est sorti sous le label Coviello Classics.

En parallèle à son activité au sein du Trio Rafale elle aime jouer de la musique de chambre dans des formations les plus diverses et cultive également avec passion le répertoire de la chanson. Maki Wiederkehr a été invitée au Galway Festival Dublin et au Equinox Chamber music Festival Copenhagen.

Outre ses activités de concertiste, l'une de ses principales occupations est l'enseignement : elle enseigne à l'école de musique du conservatoire de Zurich depuis 2014; avant cela, elle occupa le même poste à l'académie de musique de Bâle.

HÉLÉNA MACHEREL flûte

Née à Lausanne, Helena Macherel entre à la Haute École de Musique de Lausanne à l'âge de 14 ans dans la classe de José-Daniel Castellon. Elle y obtient très jeune son Master de soliste et la bourse Fritz Bach.

Elle se produit en tant que soliste et musicienne de chambre en Europe et aux États-Unis. Reconnue pour sa "musicalité lumineuse" et "élégante", elle reçoit le Prix Paul Streit du Concours de Genève à l'âge de dix-neuf ans. Elle reçoit le 1er prix du Concours International des Jeunes Musicales Belgrade en 2017, le 1er Prix du Anton Rubinstein International Competition Berlinen 2018 et le 3e prix du Concours International Maxence Larrieu en 2019.

Helena Macherel est engagée en 2017 pendant deux saisons à l'orchestre du Musikkollegium Winterthur en tant qu'académiste. En 2020, elle devient membre de l'orchestre du Verbier Festival. Elle joue régulièrement en tant que flûte solo au Sinfonieorchester Basel et remplace régulièrement à l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Récemment diplômée de la Juilliard School de New York, classe de flûte de Robert Langevin, Héléna Macherel approfondit actuellement ses études auprès de Nolwenn Bargin à la Stella Vorarlberg Privathochschule für Musik en Autriche.

En 2021, elle a l'occasion d'enregistrer trois nouveaux CDs, dont *Dances for flute and harp* chez le label Orpheus Classical. Elle se produit en tant que soliste avec des orchestres tels que l'Orchestre de Chambre de Zurich, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Budapest, l'Orchestre Philharmonique de Nice et l'Orchestre de Chambre de Lausanne. En 2021, l'un de ses récitals a été diffusé sur la radio autrichienne ORF, et en octobre de la même année, à Feldkirch, elle a créé le concerto pour flûte de Martin Skamletz avec l'orchestre symphonique du Conservatoire.

En plus de ses activités en tant que flûtiste, Helena Macherel se passionne pour la composition. Elle a suivi des cours de composition avec William Blank à la Haute école de musique de Lausanne. Elle écrit actuellement des concertos et souhaite développer son style et son expression à travers des œuvres orchestrales.

MARIA SOURNATCHEVA hautbois

Maria passe son enfance à Moscou, où elle fréquente l'école de musique Gnessin dès l'âge de six ans.

Lauréate à 13 ans du concours international de la Promenade d'Oldenburg, elle poursuit sa formation à l'École 9 de musique, de théâtre et de médias de Hanovre auprès de Klaus Becker à l'Institut pour l'encouragement précoce des enfants surdoués (IFF).

Maria Sournatcheva obtient son premier poste de hautboïste solo au Niedersächsisches Staatssorchester Hannover à l'âge de 18 ans. Depuis la saison 2012/13, elle est hautboïste solo du Musikkollegium Winterthur et depuis 2019 professeur à l'Université Kalaidos (Suisse).

Elle se produit régulièrement en tant que soliste avec le Musikkollegium. Elle a pu collaborer en musique de chambre avec de grands musiciens tels que Heinz Holliger, Oliver Schnyder, Emmanuel Pahud, Markus Becker, Thomas Zehetmair et Axel Benoit.

Elle a reçu des bourses de Yehudi Menuhin Live Music Now, de la fondation ZEIT ainsi que de la fondation allemande Integration dans le cadre du programme de mentorat Geh deinen Weg sous le patronage de la chancelière allemande Angela Merkel. Elle est aussi lauréate du concours ARD de Munich. Son premier CD *Russian Oboe Concertos* avec le Göttinger Symphonieorchester sous la direction de Christoph-Mathias Mueller a été récompensé par le prix ECHO Klassik 2017.

OLIVIER BLACHE violon

Olivier Blache, originaire de Valence (France), commence le violon à l'âge de 5 ans. Il suit des Master Classes avec Marie-Annick Nicolas, puis, à 9 ans, remarqué par Tibor Varga, il entre à l'Académie de musique de Sion. Suite au décès de ce dernier en 2003, il poursuit son éducation musicale auprès de Francesco de Angelis et Gyula Stuller dans l'actuelle Haute Ecole de Musique de Lausanne, site de Sion, puis part étudier dans la classe de Raphael Oleg à l'Académie de Musique de Bâle, avec le généreux soutien de la Fondation Fritz Gerber.

Il termine ses études à la Hochschule für Musik and Theater München dans la classe de Mi-Kyung Lee.

En parallèle de ses études de violon, il bénéficie d'une formation de musique de chambre en quatuor auprès de personnalités telles que Gabor Takacs-Nagy, Walter Levin (LaSalle Quartet), Rainer Schmidt (Hagen Quartet) et des conseils influents de Valery Gradov, Michaela Martin et Jean Jacques Kantorow.

Son expérience orchestrale l'a amené à remplacer comme violon solo, chef d'attaque co-soliste, (1er et 2ème violon) et tutti dans différents orchestres européens tels que l'Orchestre du Capitole de Toulouse, le Théâtre de la Scala de Milan, l'Orchestre de la Radio Bavaroise, l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Philharmonique Augsbourg, la Camerata Nordica et le Musikkollegium Winterthur.

Depuis février 2013, il occupe la place de deuxième solo des deuxièmes violons à l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Diplômé de musicologie à Paris Sorbonne, Olivier s'intéresse également au rôle social de la musique, il est allé au Mexique soutenir le projet Esperanza Azteca qui permet de lutter contre la violence et la délinquance par l'éducation.

FLURIN CUONZ violoncelle

Flurin Cuonz est né à Winterthur, en Suisse. Il commence l'apprentissage du violoncelle à l'âge de 8 ans avec Alfred Felder. En 2001 il continue ses études auprès de Rebecca Firth au conservatoire de Zurich. Il poursuit ses études auprès de Thomas Grossenbacher à Zurich et obtient son diplôme d'enseignement avec distinction

en 2009. Il termine ses études dans la classe de Clemens Hagen à Salzbourg avec un Master en Performance musicale avec distinction en 2012.

Pendant ses études Flurin Cuonz a remporté plusieurs concours, tels le 1er prix du concours de violoncelle Kiwanis à la haute école des arts de Zurich en 2008 et le 1er prix du concours de violoncelle Enrico Mainardi à l'université du Mozarteum à Salzbourg en 2010.

D'autre part il gagne le prix d'étude du concours de musique instrumentale du Pour-cent culturel Migros en 2009 et est admis au programme de concerts du Pour-cent culturel Migros en 2010 ainsi que le prix de musique de la Fondation Kiefer Hablitzel en 2012.

Suite à une année d'académie à l'orchestre de la Tonhalle de Zurich en 2008/2009, il fut nommé remplaçant fixe dans cet orchestre. Tout en se produisant comme chambriste et soliste, Flurin Cuonz occupe un poste intérimaire de violoncelliste solo au sein de l'orchestre du Musikkollegium Winterthur pour la saison de 2014-2015. Il est régulièrement invité comme violoncelliste solo par différents orchestres en Europe, comme l'orchestre symphonique de Bamberg, l'orchestre symphonique de Wuppertal, la Camerata de Salzbourg et l'orchestre de chambre Mahler. Le Trio Rafale, dont il est le violoncelliste depuis sa création en 2008, est au cœur de son travail de musique de chambre.

Le Trio Rafale s'est distingué en 2011 à Melbourne et en 2014 à Osaka lors de deux des plus prestigieux concours de musique de chambre, où il a remporté le premier prix. Outre des représentations régulières dans les pays germanophones, le trio s'est produit en France, en Angleterre, en République tchèque, en Russie, au Japon, en Corée, en Australie et à Hawaï.

Flurin Cuonz joue un violoncelle de Peter Westermann datant de 2003.

JULIE PALLOC harpe

Julie Palloc commence sa formation au Conservatoire de Nice, sa ville natale, et poursuit ses études au Conservatoire Supérieur de Lyon.

Après ses études, elle devient membre de l'Académie Karajan de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Dès la fin de son académie, elle obtient des contrats en tant qu'harpiste soliste à la Staatskapelle de Weimar et à l'Opéra d'État de Vienne.

Depuis 2003, elle est harpe solo du Philharmonia de Zurich.

Julie Palloc mène à côté de son activité d'orchestre une carrière de soliste et est très souvent sollicitée en musique de chambre par de nombreux artistes, ce qui l'amène à voyager régulièrement en Europe et au Japon et à participer à de nombreux festivals de musique.

PHILIPPE GAUBERT CHAMBER MUSIC

Those playing the flute may know Philippe Gaubert as co-author of the great *Méthode complète de flûte*, a standard work even a hundred years after its publication. Those who do not play the flute have in all likelihood never heard of him - yet Gaubert was an outstanding figure in French musical life in his day and is still highly interesting as a composer today.

The eventful life of a multi-talent

Born in 1879 in the Occitan town of Cahors, Philippe Gaubert moved with his family to Paris as a child, where he received private flute lessons at an early age from the great Paul Taffanel. At the age of fourteen he was officially admitted to the Conservatoire, and at eighteen he became principal flute at the Paris Opéra and an orchestral member of the venerable Société des Concerts du Conservatoire, where he was elected assistant conductor in 1904. In 1905 he ranked second in the Prix de Rome, the composition competition par excellence.

During World War I, Gaubert served as an infantryman, forcing him to put his musical activities aside.

Then, in 1919/20, he was offered three positions almost simultaneously, any one of which would have been enough to secure him a place in musical

Parnassus: chief conductor at the Opéra, chief conductor at the Société des Concerts du Conservatoire, and professor for flute at the Conservatoire. Gaubert accepted them all, ending his soloist career at its peak and henceforth acting as one of the most influential figures in the musical life of Paris.

After his sudden death in 1941, obituaries across the country paid tribute to the great conductor and flutist; as a composer, he garnered little attention even at the time. Yet Gaubert's *Œuvre* encompasses almost all genres: One constant in his oeuvre is, of course, the flute, which he used in many combinations - only, astonishingly, he never dedicated a solo concerto to it. He also composed a large number of piano and orchestral songs; in later years he also composed a series of major orchestral works, two operas and three great ballets.

His style is characterized by a lyrical quality that always prioritizes the melodic line, coloring it with a rich harmony. As early as 1924, the music journalist Dominique Sordet attested to the "subtlety of expression" of Debussy, the "flowing grace" of Fauré, and "a certain poetic and passionate ardor" peculiar to Gaubert himself. Nolwenn Bargin and her fellow musicians reveal on the present CD the wide spectrum of chamber music that resulted from this.

Gondellied and Nymph Round Dance

The ***Sicilienne for flute and piano*** (1914), initially written for orchestra, is an example of the return to old forms that was in vogue at the time: With its swaying rhythm and simple, songlike melody, Gaubert mimics a Sicilian gondola song.

A virtuoso showpiece, ***Fantaisie for flute and piano*** (1912) is inspired by Gabriel Fauré's 1898 work of the same name. Like the latter, it consists of a slow and a fast part, which demand all the tricks of the flute without tipping over into vain virtuosity. In Gaubert's case, there is also an exotic introduction and a large cadenza.

Gaubert dedicated his ***Médailles antiques for flute, violin and piano*** (1916) to his violinist friend Fernand Luquin, perhaps with a view to a joint performance. Thus the two nymphs, flute and violin, enjoy themselves at the rippling fountain of the piano. And perhaps it is also their round dance, which in the second movement is sometimes elegant, sometimes lively, then again languorous. Gaubert artfully employs the various techniques of the violin - his second instrument - and skillfully plays with the tonal possibilities of the combination of violin and flute.

The ***Madrigal***, an early work for **flute and piano** (1908), remains one of the most popular pieces from Gaubert's pen. The work shares with the original Renaissance madrigals the rapid alternation between cantabile and agitated episodes, as well as a harmonic twist or two.

Composing with pen and brush

The fact that the art-historical term 'Impressionism' was also associated with the music of the same period was certainly due to the fact that the composers in this period liked to make allusions to paintings in the titles of their works. Claude Debussy provided the *Estampes* ('Prints') and two large series *Images* ('Pictures'), and Philippe Gaubert also liked to draw on the vocabulary of the visual arts.

The title of ***Deux esquisses for flute and piano*** (1914) is a deliberate understatement and the accompanying music, to use Beethoven's phrase, "more an expression of sensation than painting." In ***Soir sur la plaine***, the introductory theme - Debussy's *Faune* sends his regards - gradually becomes a natural part of the musical fabric, while the ***Orientale*** expands conventional harmony with sounds from the Far East.

The ***Trois Aquarelles for flute, cello and piano*** (1915) - written at the front during World War I - is also a genuine little sonata, beyond the painting of a view, at least in terms of the sequence of movements. The atmosphere of departure of ***D'un clair matin*** is followed by the thoughtful intermezzo ***Soir d'automne***, concluding with the somewhat lively ***Sérénade***.

Lyrical and virtuosic

With the triple establishment of his career after the war, Gaubert shifted from brilliant salon pieces to the more prestigious format of the sonata. The ***Ballade for***

flute and piano (1926) finally returns to the format of the *Fantaisie* once again, allowing the flute to become the storyteller.

The 24-year-old Gaubert dedicated his first publication, the **Tarentelle for flute, oboe, and piano** (1903), to his longtime teacher Paul Taffanel. The virtuoso piece for the two woodwind instruments draws on the idea of the Neapolitan tarantella, but Gaubert's own style is already well recognizable here. Also dedicated to Taffanel is **Nocturne et Allegro scherzando for flute and piano** (1906), a dreamy recital piece in the best Chopin tradition followed by a bouncing scherzo reminiscent of Schumann. Evidence of the work's high demands, as well as its importance, is the fact that it was chosen by the Paris Conservatoire as a compulsory piece for the admission examinations in 1906.

With the **Divertissement grec for two flutes and harp** (1908) we once again return to idyllic Arcadia - signify-

ing the ancient Greece of fauns, nymphs and archaic scales. Instead of the lyre, however, the harp is being strummed, and the crooning flutes are not made of reeds, but of metal.

Two miniatures for flute and piano that evoke quite different moods in the same 6/8 time signature conclude the journey across Gaubert's chamber music oeuvre. In **Sur l'eau** (1909), the flute carries us over the rocking waves of the piano accompaniment; the **Berceuse** (1907), on the other hand, captivates with a simple melody full of intimacy.

As a pioneer of a new French school of flute playing, Philippe Gaubert knew the qualities of his instrument; his oeuvre paved the way for the flute from the tradition of Debussy and Fauré into the modern age. A composer who definitely deserved more respect!

Adrienne Walder

ENSEMBLE CHANT DU VENT

In her desire to actively participate in the promotion of the complete repertoire of wind chamber music, flutist Nolwenn Bargin founded the ensemble *Chant du Vent* in 2021.

She reached out to artists sharing her vision and ambition for a beautiful musical and human adventure.

The ensemble *Chant du Vent* is ever on the lookout for a certain program aesthetic. The instrumentations are varied and diverse, given that the acoustic expression of a theme or an image is the red thread of the proposed concerts is the . The wind instrument can be perfectly combined with all other musical instruments and voices. This is what *Chant du Vent* aims to illustrate, whilst being at the service of the music.

NOLWENN BARGIN flute

Nolwenn Bargin, a French-Swiss flutist of Breton origin, shows an early interest in the flute. At 11, she begins her studies in Paris in the class of Sophie Cherrier and at 19, she enters the Musikhochschule of Stuttgart in the class of Jean-Claude Gérard where she obtains her diploma of higher studies five years later. She then continues her studies in the class of Davide Formisano and obtains in 2010 her soloist diploma with unanimity.

She starts her professional career at the Württembergische Philharmonie Reutlingen. Temporary contracts followed at the Teatro alla Scala in Milan, playing under the direction of Pierre Boulez, Ricardo Chailly and Gustavo Dudamel among others, and at the Berlin Philharmonic, playing under conductors such as Mariss Jansons, Bernhard Haitink and Herbert Blomstedt.

Currently co-soloist at the Musikkollegium Winterthur, Nolwenn Bargin is regularly invited by orchestras such as the Basel Symphony Orchestra and the Lucerne Symphony Orchestra.

Since 2017, Nolwenn Bargin is Professor for flute at the Stella Vorarlberg Privathochschule für Musik in Austria, while pursuing an extensive soloistic and chamber music activity. Her first recording for the Claves records label, entirely devoted to works by CPE Bach, in partnership with the Musikkollegium Winterthur and the conductor Roberto González Monjas, was released in autumn 2019. Recently she played Mozart's concerto for flute and harp with Anneleen Lenaerts and the orchestra of the Musikkollegium Winterthur.

In chamber music, she performs alongside artists such as Lise de la Salle, Kit Armstrong, Nicolas Altstaedt, Ian Bostridge, José Cura, Emmanuel Pahud and Emmanuel Ceysson. In 2021, she realizes her chamber music project by creating the ensemble Chant du Vent and with a first recording, devoted to works for flute and piano as well as works for trio, with cello, violin and oboe of the composer Philippe Gaubert.

She participates in many educational projects such as in Iran, where she supports the action of the association Bridge for Art, and in Colombia, where she supports young talents of the Iberacademy in Medellin through masterclasses and side-by-side orchestra projects.

MAKI WIEDERKEHR piano

Maki Wiederkehr is born in Solothurn, Switzerland. She begins studying the piano at the age of 3 and takes up the violin the following year. In 2003 she is admitted to the ZHdK (Zurich University of the Arts) in the soloist class of Professor Homero Francesch (piano), and in 2004 in the violin class. However, in 2005, she decides to devote herself solely to the piano. In 2009 she obtains the teaching and concert diploma, both with distinction. In 2011 she graduates as a soloist playing Ravel's concerto for the left hand. She completes her studies in 2012 with a CAS (Certificate of Advanced Studies).

Maki Wiederkehr is regularly awarded as a soloist in competitions in Switzerland and abroad. In 2006 she received the Friedl Wald Study Prize, in 2007-08 the Study Prize of the Kiefer Hablitzel Foundation, in 2009 the Kiwanis Chamber Music Prize and in the same year the Werkjahr Prize of the Canton of Solothurn. In 2009/2010 she was awarded the Migros Study Prize in cooperation with the Ernst Göhner Foundation and in 2010 the Werkjahr Prize of the Curt and Marianne Dienemann Foundation in Lucerne. In 2012 she won the Rahn Music Prize in Zurich, which allowed her to make her debut in the large hall of the Tonhalle in Zurich and in many other concert halls in Europe.

As a member of the Trio Rafale, Maki Wiederkehr has performed in prestigious concert halls such as the Berlin Philharmonie and the Wigmore Hall in London, and has participated in numerous festivals such as Lucerne Festival, Prague Spring, Sviatoslav Richter's December Nights in Moscow, Nights in the Gardens of the Alcazar in Seville, and the Menuhin Festival in Gstaad. Her trio was awarded the first prize at the international chamber music competitions in Melbourne in 2011 and in Osaka in 2014, and she toured extensively in Japan, Korea, and on the island of Hawaii with her fellow musicians. In May 2018, her fourth CD featuring the complete trio works of Franz Schubert was released by the Coviello Classics label.

Maki Wiederkehr also enjoys playing chamber music in a wide variety of settings while passionately cultivating the chanson repertoire. She has already been invited to the Galway Festival Dublin and the Equinox Chamber music Festival Copenhagen.

In addition to her concert activities, one of her main occupations is teaching: as of 2014, she has been teaching at the Music School of the Zurich Conservatory; previously, she held the same position at the Basel Music Academy.

HÉLÉNA MACHEREL flute

Born in Lausanne, Helena Macherel enters the Haute École de Musique de Lausanne at the age of 14 in the class of José-Daniel Castellon. She obtains her Master's degree as a soloist and the Fritz Bach scholarship at a very young age.

She performs as a soloist and chamber musician in Europe and the United States. Recognized for her "luminous musicality" and "elegance", she is awarded the Paul Streit Prize of the Geneva Competition at the age of nineteen. She wins the 1st Prize of the International Competition of Musical Youth Belgrade in 2017, the 1st Prize of the Anton Rubinstein International Competition Berlinen 2018 and the 3rd Prize of the International Maxence Larrieu Competition in 2019.

Helena Macherel joins the orchestra of the Musikkollegium Winterthur in 2017 for two seasons, as an academican. In 2020, she becomes a member of the Verbier Festival Orchestra. She plays regularly as principal flute with the Sinfonieorchester Basel and substitutes regularly at the Orchestre de Chambre de Lausanne.

Recently graduated from the Juilliard School of New York, flute class of Robert Langevin, Héléna Macherel is currently furthering her studies with Nolwenn Bargin at the Stella Vorarlberg Privathochschule für Musik in Austria.

In 2021, she has the opportunity to record three new CDs, including *Dances for flute and harp* with the Orpheus Classical label. She performs as a soloist with orchestras such as the Zurich Chamber Orchestra, the Budapest Radio Symphony Orchestra, the Orchestre Philharmonique de Nice and the Orchestre de Chambre de Lausanne. In 2021, one of her recitals is broadcast on Austrian radio ORF, and in October of the same year, in Feldkirch, she premieres Martin Skamletz's flute concerto with the Conservatory Symphony Orchestra.

In addition to her activities as a flutist, Helena Macherel is passionate about composition. She studied composition with William Blank at the Haute école de musique de Lausanne. She is currently writing concertos and wishes to develop her style and expression through orchestral works.

MARIA SOURNATCHEVA oboe

Maria spends her childhood in Moscow, where she attends the Gnessin Music School from the age of six.

As a 13-year-old winner of the international competition of the Oldenburg Promenade, she continues her education at the Hanover University of Music, Drama and Media with Klaus Becker at the Institute for the Early Support of the Highly Gifted (IFF).

Maria Sournatcheva wins her first position as principal oboist in the Niedersächsisches Staatsorchester Hannover at the age of 18. She is now principal oboist with the Musikkollegium Winterthur since the 2012/13 season.

She performs regularly as a soloist with the Musikkollegium. She has enjoyed chamber music collaborations with great musicians such as Heinz Holliger, Oliver Schnyder, Emmanuel Pahud, Markus Becker, Thomas Zehetmair, Axel Benoit and others.

She has been granted scholarships by Yehudi Menuhin Live Music Now, by the ZEIT Foundation and by the Deutschlandstiftung Integration as part of the mentoring program Geh deinen Weg under the patronage of Chancellor Angela Merkel. She is also a laureate of the ARD competition in Munich.

Her debut CD *Russian Oboe Concertos* with the Göttingen Symphony Orchestra conducted by Christoph-Mathias Mueller was awarded with the ECHO Klassik prize.

OLIVIER BLACHE violin

Olivier Blache, native of Valence (France), begins the violin at the age of 5. He attends Master Classes with Marie-Annick Nicolas, then, at the age of 9, noticed by Tibor Varga, he enters the Music Academy of Sion. Following the death of Tibor Varga in 2003, he pursued his musical education with Francesco de

Angelis and Gyula Stuller at the present Haute Ecole de Musique de Lausanne, Sion site, then went on to study in Raphael Oleg's class at the Basel Music Academy, with the generous support of the Fritz Gerber Foundation.

He completes his studies at the Hochschule für Musik and Theater München in the class of Mi-Kyung Lee.

Along with his violin studies, he benefits from chamber music training in quartets with such figures as Gabor Takacs-Nagy, Walter Levin (LaSalle Quartet), Rainer Schmidt (Hagen Quartet) and the influential advice of Valery Gradov, Michaela Martin and Jean Jacques Kantorow.

His orchestral experience leads him to step in as solo violinist, co-leader (1st and 2nd violin) and tutti in various European orchestras, such as the Orchestre du Capitole de Toulouse, the Teatro alla Scala in Milan, the Bavarian Radio Orchestra, the Munich Philharmonic, the Orchestre de la Suisse Romande, the Augsburg Philharmonic, the Camerata Nordica and the Musikkollegium Winterthur.

Since February 2013, he is co-leader of the second violins at the Orchestre de Chambre de Lausanne.

Olivier studied musicology at the Paris Sorbonne and is equally passionate about the social role of music. He went to Mexico to support the Esperanza Azteca project, which fights violence and crime through education

FLURIN CUONZ cello

Flurin Cuonz is born in Winterthur, Switzerland. He begins his cello studies at the age of 8 with Alfred Felder. In 2001 he continues his studies with Rebecca Firth at the Zurich Conservatory. He pursues his studies with Thomas Grossenbacher in Zurich and obtains his teaching diploma with distinction in 2009. He concludes his studies in the class of Clemens Hagen in Salzburg with a Master in Music Performance with distinction in 2012.

During his studies Flurin Cuonz wins several competitions, such as the 1st prize in the Kiwanis cello competition at the Zurich University of the Arts in 2008 and the 1st prize in the Enrico Mainardi cello competition at the Mozarteum University in Salzburg in 2010.

He also obtains the study prize of the Migros-Kulturprozent instrumental music competition in 2009 and is included in the Migros-Kulturprozent concert program in 2010, as well as being awarded the music prize of the Kiefer Hablitzel Foundation in 2012.

After a successful internship in 2008/09, he is appointed regular substitute at the Tonhalle Orchestra Zurich. In addition to solo performances, Flurin Cuonz holds an ad interim position as principal cellist at the Musikkollegium Winterthur for the season 2014/15. He regularly guests as a solo cellist with the Bamberg Symphony Orchestra, the Wuppertal Symphony Orchestra, the Camerata Salzburg and the Mahler Chamber Orchestra, amongst others.

The Trio Rafale, of which he has been the cellist since its founding in 2008, is at the center of his chamber music work. The Trio Rafale was able to convince at two of the most renowned competitions for chamber music, in 2011 in Melbourne and in 2014 in Osaka, earning the first prize in both. This was followed by a busy concert schedule worldwide. In addition to regular appearances in German-speaking countries, the trio has also made guest appearances in France, England, the Czech Republic, Russia, Japan, Korea, Australia and Hawaii.

Flurin Cuonz plays a cello by Peter Westermann dated 2003.

JULIE PALLOC harp

Julie Palloc begins her education at the Conservatoire of her hometown Nice and continues her studies at the Conservatoire Supérieur de Lyon.

She is subsequently a member of the Karajan Academy of the Berlin Philharmonic Orchestra, followed by permanent engagements as principal harpist with the Staatskapelle Weimar and the Vienna State Opera.

She is the principal harpist of the Philharmonia Zurich since 2003.

Julie Palloc pursues a career as a soloist in addition to her orchestral activities and is very frequently requested by numerous artists for chamber music projects. This prompts her to travel regularly throughout Europe and Japan and to participate in numerous music festivals.




Recorded in Stadthaus, Wintertur (Switzerland), October 2021

ARTISTIC DIRECTION, SOUND ENGINEER, EDITING, MASTERING
DESIGN
EXECUTIVE PRODUCER

Joël Cormier
Amethys
Claves Records, Patrick Peikert

Cover illustration: Pauline Launay

Acknowledgements:

Stadt Winterthur 

© & © 2022 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

PHILIPPE GAUBERT (1879-1941)		
1	Sicilienne pour flûte et piano	2:50
2	Fantaisie pour flûte et piano	6:57
Médailles antiques pour flûte, violon et piano		
3	I. Nymphes à la fontaine	6:13
4	II. Danses	4:15
5	Madrigal pour flûte et piano	3:46
Deux Esquisses pour flûte et piano		
6	I. Sur la plaine	3:22
7	II. Orientale	3:54

Trois Aquarelles pour flûte, violoncelle et piano		
8	I. Par un clair matin	6:40
9	II. Soir d'automne	4:32
10	III. Sérénade	4:21
11	Ballade pour flûte et piano	6:52
12	Tarantelle pour flûte, hautbois et piano	4:29
13	Nocturne et Allegro scherzando pour flûte et piano	5:57
14	Divertissement Grec pour 2 flûtes et harpe	3:24
15	Sur l'eau pour flûte et piano	3:19
16	Berceuse pour flûte et piano	3:20

NOLWENN BARGIN *flute*
 MAKI WIEDERKEHR *piano*
 ENSEMBLE CHANT DU VENT
 HÉLÉNA MACHEREL *flute*
 MARIA SOURNATCHEVA *oboe*
 OLIVIER BLACHE *violin*
 FLURIN CUONZ *cello*
 JULIE PALLOC *harp*

claves

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

